Citation de Camille Flammarion

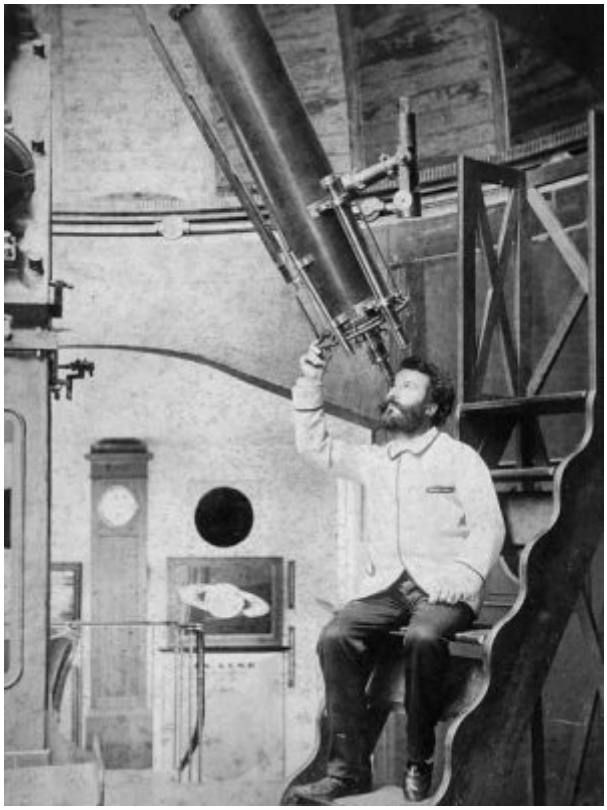

Figure 1. Camille Flammarion, astronome français, 1842-1925.

Camille Flammarion écrivait en 1872 : *Tout en absorbant pour nos poumons la quantité d'air qui leur est due nous respirons souvent sans le savoir des armées d'animalcules microscopiques en suspension dans le fluide atmosphérique… Dans les phénomènes liés à l'organisme des plantes et des animaux, ces substances si tenues, d'origine si diverses, dont l'air est le véhicule, exercent vraisemblablement une action bien plus prononcée qu'on n'est communément porté à le supposer… Ce n'est pas s'avancer trop que de leur attribuer une partie de l'insalubrité qui se manifeste habituellement dans les grandes agglomérations d'hommes.*

Des miasmes propagateurs des épidémies sont entraînés par les courants aériens… La mortalité qui a été si considérable à Paris pendant les premiers mois de cette année 1870 par suite de la petite vérole, des pleurésies et des fluxions de poitrine s'est manifestée surtout dans les arrondissements septentrionaux sur lesquels les vents du Sud apportent les miasmes de la grande ville et où l'ozone disparaît presque complètement. La connaissance des conditions de la santé publique sera fournie en partie par l'étude de la météorologie avec les variations de cette santé qui oscille constamment avec le souffle léger des brises comme sous le faible balancement de la pression barométrique.

L'Encyclopédie de l'environnement est publiée par l'Université Grenoble Alpes.

Les articles de l'Encyclopédie de l'environnement sont mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.